

À tombeau ouvert : un "road-novel" de Christian Roux

Soumis par Sylvain Marcelli
06-05-2012

Christian Roux signe chez Rivages un nouveau polar sur fond de chômage de masse et de désespérance sociale. Mais *« Homme à la bombe »* est aussi un fol éloge de la liberté. Car passé les bornes, y a plus de limites !

« Ce qui vraiment l'avait fait craquer, il aurait été incapable de le dire. Simplement, il leur dit qu'il n'en voulait pas, de leur boulot de merde. Et il sortit la bombe. La posa sur la table et maintint son doigt enfoncé sur le déclencheur. Dit : - Si je la relâche, on explose. Et il les regarda frémir, trembler, se fissurer. »

C'est l'histoire d'un homme qui veut reprendre le contrôle de sa vie. Du moins, pour un temps ; le temps d'être rattrapé par la police, la justice ou la fin du livre, car il ne se fait aucune illusion sur l'issue de son histoire. Le voilà donc qui fabrique une fausse bombe. Pas en s'inspirant d'un mode d'emploi pioché sur internet, non juste avec une boule de pâte à modeler et deux diodes. Certes avec la vague idée de braquer une banque, mais surtout pour « résister à l'humiliation éprouvée au cours des entretiens d'embauche ».

Larry, quand il sert ce pétard mouillé au fond de sa poche, se sent plus fort. Il sait qu'il peut confisquer le pouvoir à ces DRH qui ne cachent pas qu'ils sont « fatigués par ce défilé de mendiants ». Des DRH qui ressemblent d'ailleurs beaucoup à ceux que montrait *« an dernier La Gueule de l'Emploi »*, documentaire polémique sur les méthodes de sélection des cabinets de recrutement. Autre référence possible, l'éditeur cite *Le Couperet*, roman de Donald Westlake adopté au cinéma par Costa-Gavras et maintenant au théâtre avec, dans la distribution, un certain Christian Roux (à voir à Avignon en juillet 2012).

Point Limite Zéro

« - Si je la relâche, on explose ». Une fois passé de l'autre côté, Larry « avait encore moins de solutions que la veille mais cette fois, il était définitivement débarrassé de ces maudits entretiens, des rendez-vous au Pôle Emploi, et hélas des allocations chômage qui allaient avec. Par contre, il récolterait sans doute un avis de recherche. » Il n'a plus le choix, les chaînes d'info en continu vont bientôt diffuser son portrait. Il ne peut plus errer au hasard dans les rues. Il doit trouver du fric et fuir. Ainsi commence une course folle à travers la France. En 150 pages, Christian Roux signe un roman aux allures de roadmovie. Ça pue l'essence, les phrases sont courtes, les dialogues tranchants, le scénario diablement efficace. Et, même si le décor est très glauque, on rit souvent, on rit pas mal, jusqu'au pied-de-nez final.

« Maintenant qu'il était hors la loi, donc hors la société, mille dangers le guettaient, mais plus personne n'exigeait rien de lui ». Roman social, *« Homme à la bombe »* est aussi un roman moral, presque une fable philosophique. Enfin être libre, mais que faire de cette liberté ? Larry ira jusqu'à son Point Limite Zéro, mais pas tout seul. Dans sa traversée des apparences, il croise d'autres êtres à la dérive — la surprenante et très touchante Lu - et affronte ses fantômes — le visage de Marie-Line, la femme de sa vie, morte dans ses « larmes d'encre ». En fait, il apprend à vivre, alors que le temps lui est compté : comme le dit l'auteur, la mèche est courte.

« Homme à la bombe », Rivages/Noir, 2012.

À lire ou relire sur L'Interdit

- Poème aux peuples arabes en révolte, par Christian Roux

- Deux nouveaux polars de Christian Roux : merde in France
 - Christian Roux, noir regard, entre polar et guitare
- ... Et à consulter : le site de l'auteur.